**L’enseignement des sciences humaines**

Dans leur article intitulé L’importance des images, Owens et Nowel affirment que l’actuelle méthode d’enseignement des sciences humaines pose problème. Ils expliquent qu’aucun lien n’est établi entre la matière enseignée en sciences humaines et l’expérience personnelle de l’élève.

Les auteurs sont en effet d’avis que les élèves devraient avoir la possibilité de se reconnaitre d’une certaine façon dans ce qui leur est enseigné. Croyant que les matières enseignées ne sont pas pertinentes ou significatives pour leur vie quotidienne, certains élèves s’interrogent sur la pertinence de leur apprentissage et perdent rapidement intérêt. Les ouvrages littéraires illustrés constituent un moyen de résoudre le problème des élèves qui ne se sentent pas stimulés par ce qu’ils apprennent.

**Pourquoi employer des ouvrages littéraires illustrés?**

Les auteurs croient que les ouvrages littéraires illustrés constituent une excellente façon de dépeindre des thèmes et des évènements historiques qui ont également un contenu sociologique. L’utilisation de la littérature permet aux élèves d’établir un lien solide entre leur vie et celle des autres, en plus de les aider à apprécier d’autres points de vue que les leurs. Owens et Nowell (2001) passent d’ailleurs en revue quelques ouvrages littéraires illustrés que les enseignants peuvent utiliser en classe, notamment *Temps Horribles* d’Ève Buntingès (1980). Traitant de l’Holocauste, ce livre aborde des sujets sérieux tels que la discrimination et le racisme. Par ailleurs, les auteurs soulignent l’importance du questionnement social dans les livres qu’ils ont examinés. Les livres illustrés constituent en fait un moyen d’inciter les élèves à poser un regard critique sur le monde dans lequel ils vivent tout en leur offrant une perception visuelle de leur environnement. L’une des quatre catégories sous lesquelles sont classées les neuf compétences transversales mises de l’avant par la nouvelle réforme de l’éducation au Québec (2001) fait d’ailleurs la promotion du questionnement : trouver de l’information, résoudre des problèmes, développer le sens critique, faire preuve de créativité ». (p. 13).